

tante union avec Dieu lui donnait le sens de ses intérêts et un zèle pour le salut des âmes qui jamais ne se ralentit. L'intimité avec Dieu fait mieux comprendre le prix des âmes. « J'aurais volontiers fondé la Société, disait-elle, pour sauver une seule âme d'enfant ». Et cependant quelque chères que lui fussent les enfants elle regardait à juste titre la sanctification de ses filles comme son premier devoir. Elle savait que plus l'âme est parfaite plus elle rend de gloire à Dieu et de ses filles elle voulait faire des apôtres. Le Noviciat était l'objet de sa particulière sollicitude. Elle le considérait comme le temps où étaient jetées les assises de la vie religieuse. Souvent à Poitiers elle prenait ses novices dans sa chambre tantôt séparément, tantôt par petits groupes et là elle leur parlait de la vie intérieure et des diverses